Sofiane Chaâri foudroyé par une crise cardiaque

Le comédien Sofiane Chaâri est décédé dans la nuit du lundi à hier mardi, terrassé par une crise cardiaque foudroyante. Transporté d'urgence dans une clinique de la banlieue nord de la capitale, il a dû rendre l'âme.

Star des feuilletons télévisés ramadanesques, adoré par le public pour son humour et sa bonhomie, Sofiane était ces dernières semaines très mal dans sa peau. D'abord parce qu'il estimait que son rôle dans *Nessibti Laziza 2* ne lui offrait pas cette année tout le vedettariat qu'il mérite. Mais aussi, il supportait mal la campagne de dénigrement et d'attaques personnelles dont il avait fait l'objet sur certains réseaux sociaux. Ses problèmes de santé se sont ajoutés à son stress.

Fils de l'acteur et producteur de cinéma Habib Chaâri, Sofiane, ancien rugbyman, a toujours vécu dans les milieux de la production cinématographique et télévisuelle. Réussissant son casting, il a fait rapidement tabac à la télévision, comme comédien, mais aussi producteur d'une émission pour enfants intitulée «Sofiane Show».

Sa disparition a laissé en émoi ses fans. Les stars entrent rapidement dans la légende.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SOIRÉES DES MILLE ET UNE NEWS

Le sponsoring culturel en débat

La question du sponsoring culturel intéresse, manifestement, beaucoup de monde. Ahmed Boucenna, P-dg de l'Anep, Joseph Ged, DG de Wataniya Telecom Algérie, et Omar Belhouchet, directeur de la publication du quotidien El Watan, *ont animé une rencontre-débat sur ce sujet lundi soir aux Mille et une News du quotidien* Algérie News *à Alger. La salle était archi-comble. Parmi les présents, il y avait beaucoup d'artistes et d'hommes de culture, dont Slimane Benaïssa, Belkacem Hadjadj ou Brahim Noual.*

Photos : DR

Joseph Ged a peut-être involontairement donné aux débats une tournure plus culturelle que «mercantile».

«Avant de venir, j'ai cherché sur Internet la définition du mot culture. Sur Wikipédia, j'en ai trouvé plus d'une centaine. J'ai alors cherché dans le Larousse et j'ai trouvé cinq définitions dont ''enrichissement de l'esprit'' avec lesquelles je suis d'accord. En ce qui concerne Nedjma, nous essayons de promouvoir une culture de performance», a-t-il fait remarquer avant de répondre à la première question posée par le modérateur Mohamed Réda Khiar.

La première question adressée aux trois invités est : «Quelle est votre conception du sponsoring culturel ? »

«Nous sommes une entreprise de presse et nos capacités sont limitées. Mais dans notre travail journalistique, nous essayons de promouvoir la culture à travers un supplément culturel et à travers des pages culturelles quotidiennes régulières. Nous essayons aussi d'apporter un soutien à l'expression interdite ou qui n'a pas les moyens de s'exprimer. Tout cela dans le cadre du combat pour la démocratie et la liberté d'expression. Les débats d'*El Watan* que nous organisons depuis un peu plus de trois ans sont, en outre, une continuation de notre ligne éditoriale», a répondu Omar Belhouchet.

Boucenna a rappelé que l'Anep est une agence publicitaire et une maison d'édition versée particulièrement dans le livre d'Histoire et qui s'est donné pour mission d'encourager les nouvelles plumes. «Nous avons organisé huit éditions du Salon international du livre d'Alger qui est devenu une manifestation inscrite dans les agendas internationaux. Nous organisons aussi des conférences et des cafés littéraires et sponsorisé les Fennecs d'or. De 2005 à 2010, nous avons procédé à 125 opérations de sponsoring pour un montant de 12 milliards de dinars», a-t-il précisé.

«Notre stratégie est celle d'une entreprise privée répondant aux exigences du résultat. Concernant notre stratégie de sponsoring, elle est basée sur le sport, le football notamment. Mais nous considérons que nous avons une responsabilité envers la société algérienne et nous faisons partie de cette société. Aussi, nous participons à des opérations de sponsoring à caractère culturel et social», a indiqué Joseph Ged, avant de rappeler que Nedjma est partenaire de la Radio algérienne dans la Médina culturelle et sportive de ce Ramadan.

Les trois invités sont entièrement d'accord sur un point : le sponsoring et le mécénat sont deux choses différentes, et ce dernier est quasiment inexistant en Algérie. Ils sont également d'accords sur le fait que la culture a besoin de beaucoup d'argent. Le sponsoring revêt plusieurs formes, dont la conception d'une affiche ou de brochures, l'édition d'un ouvrage ou la publication d'un placard publicitaire dans un journal. Auparavant, Ahmed Boucenna avait souligné que la législation algérienne encourage le sponsoring à travers les déductions d'impôt. «Le sponsoring : philanthropie ou pragmatisme économique ?» est une autre question posée par Khiar. Pour le P-dg de l'Anep, il est évident que toute entreprise ne donne pas de l'argent «gratuitement» et qu'il y a des retombées positives ne serait-ce que sur l'image du sponsor.

Le directeur d'*El Watan* a fait remarquer que le sponsoring et le sponsor privés ne sont q'un «appoint» car le financement de la culture fait partie des responsabilités des pouvoirs publics. Le DG de Watanyia Telecom reconnaît qu'il y a des limites dans l'ampleur des opérations de sponsoring lié au chiffre d'affaires de toute entreprise. A un certain moment, Joseph Ged a aussi fait remarquer qu'au Liban, quand on dit "inch'Allah", c'est positif et que cela va se réaliser. En Algérie, quand on dit "incha'Allah, cela veut dire que…"». Ged n'a pas eu le temps de terminer sa phrase. Tout le monde a compris et s'est mis à applaudir.

Cette petite remarque a également influencé les débats. «Nous espérons qu'un jour, inch'Allah aura le même sens en Algérie et au Liban», a souhaité un des participants aux débats.

Kader B.

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Pas si bête l'Animal !

La version américaine de *Godzilla* met aussi en avant l'univers impitoyable des networks et leur quête effrénée du scoop à tout prix. Le caméraman «L'Animal» est, avec le chercheur Nick Tatopoulos et la journaliste Audrey Timmonds, un des personnages principaux dans ce long métrage de Roland Emmerich sorti en 1998.

L'Animal est un «transfuge» de la série *Lou Grant* créée par Allan Burns, James L. Brooks et Gene Reynolds et diffusée entre 1977 et 1983 sur le réseau CBS. Les téléspectateurs algériens l'ont vue sur l'ENTV vers la fin des années 1980.

Lou Grant (Edward Asner) est le rédacteur en chef du *Los Angeles Tribune*. Il est à la tête d'une brillante équipe de journalistes. Le photographe «L'Animal», bien que n'apparaissant que de temps en temps dans cette série de 114 épisodes, était très aimé par les téléspectateurs. Toujours en tenue «débraillée», mal rasé, indiscipliné mais génial, il est une sorte de Dr House de la presse.

A bien y réfléchir, ce serait plutôt le Dr Gregory House qui est «L'Animal» de la médecine !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

NOUVEL ALBUM DE BOUDJEMAÂ AGRAW

Zenga Zenga : un pied-de-nez aux dictateurs arabes

Composé de sept chansons, le dernier album de Boudjemaâ Agraw, artiste au long et riche parcours, chanteur de l'ex-groupe Agraw, contient un remix du discours fou de Khadhafi *«Zenga Zenga»* qui a juré d'arrêter la marche historique de son peuple en pourchassant ses pourfendeurs jusque dans les parties les plus intimes de leur habitat.

Rencontré dernièrement lors de la fête de la figue organisée par le village de Sahel à Bouzeguène où il était invité à se produire, Boudjemaâ Agraw qui s'interdit de faire du suivisme, allusion au clip du jeune Israélien d'origine tunisienne Noye Aloshé, affirme que sa chanson contestataire sonne comme un avertissement aux derniers dictateurs arabes confrontés aux mouvements de contestation et qui se maintiennent au pouvoir contre la volonté de leur peuple.

Phsoto : DR

«La marche Zenga Zenga n'arrêtera sa progression que lorsque tous ceux qui règnent par la terreur seront emportés par la vague qui s'est ébranlée de l'Orient», indique l'auteur qui conforte le rôle de l'artiste dans sa quête de justice et d'équité.

La chanson rend aussi hommage au poète Si Muhand U Mhand, le Baudelaire kabyle, ainsi qu'à l'éloquence verbale dont se prévalaient les anciens qui usaient du mot pour convaincre au lieu de recourir à la violence.

Le CD de Boudjemaa Agraw sorti aux éditions Akbou Music est 100% acoustique. Les auditeurs sont bercés par une douce mélodie qui emporte les mélomanes aussi loin que les porteront leurs pulsions.

S. Hammoum

Actucult

IDRH-ÉCOLE DE MANAGEMENT (18A, RUE ZIGHOUT-YOUCEF, CANASTEL, ORAN)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h, conférence Etat de droit et économie par le Pr Bachir Yelles, doyen de la faculté de droit d'Oran, Me Amine Boulenouar, avocat, et Mansour Kedidir, ancien magistrat et chercheur.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h30, concerts des troupes Hida'e El-Rouh (Ouargla), El-Bassair (Relizane) et Tarek Djennane (Biskra).

CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h30, concerts des groupes Good Noise, Tatafull et Ahl Diwane (Kenadsa).

MÉDINA CULTURELLE (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF, ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h30 (au chapiteau), concert de Djamel Allam.
A 22h30 (à la librairie), le HIC signera son album BD *Dégage !*
A minuit (à la kheïma), concert de troupes de Tindouf.

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)
Samedi 27 août :
A 22h, jubilé du cheikh El-Hadj Mohamed Tahar Fergani.

4E ÉDITION DE KHAIMATKOUM (HILTON D'ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
En soirée, concert de Hasna Becharia (prix : 800 DA).

KHEÏMA DE LA SOLIDARITÉ DE *LA TRIBUNE* (HUSSEIN-DEY, ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
En soirée, concert de Abderrahmane Kobbi. Hommage à l'équipe du FLN.

SOIRÉES MILLE ET UNE NEWS (28, RUE KHALFI-BOUALEM, ALGER)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h, hommage à Kamel Hammadi, en présence de l'auteur et parolier Abdelmajid Bali et du poète Benmohamed.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)
● **Jusqu'à la fin du Ramadan :**
exposition d'ouvrages de coupe, couture et broderie.

CENTRE CULTUREL AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)
● **Soirées des 24 et 25 août :**
A 22h, spectacle de troupes traditionnelles sahraouies.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
● **Mercredi 24 août :**
A 22h30, concert de la chanteuse Nassima.
● **Jeudi 25 août :**
A 22h30, concert de Sahar Taha (Irak).
● **Vendredi 26 août :**
A 22h30, concert de la troupe Chahrazed (Tunisie).
● **Samedi 27 août :**
A 22h30, concert de la troupe El-Hadhra Chefchaouanya (Maroc).

PALAIS DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE
● **Mercredi 24 août :**
A 21h30, spectacle humoristique de Abdelkader Secteur.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)
● **Jeudi 25 juillet :**
A 21h30 : rencontre littéraire avec l'auteur Hamid Grine, modérateur Abrous Outoudert.

LIBRAIRIE SOCRATE (6, RUE OMAR-CHERIF-ZAHAR, ALGER)
● **Jeudi 25 août :**
A 22h, l'auteur Ali Lahrach signera son roman *La mendiante.*